

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma

Herausgeber: Mediafilm

Band: - (2002)

Heft: 7

Artikel: Claude Autant-Lara : la qualité française réhabilitée

Autor: Bacqué, Bertrand

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Claude Autant-Lara: la qualité française réhabilitée

Au côté d'une intégrale de la Cinémathèque suisse consacrée au réalisateur controversé de «La traversée de Paris», le public peut découvrir au Mu.dac de Lausanne le fonds exceptionnel que Claude Autant-Lara a légué à l'institution romande.

Par Bertrand Bacqué

Paradoxe: alors que le trublion Jean-Luc Godard risque de léguer une partie de son œuvre à la Cinémathèque française, Claude Autant-Lara, bête noire de la Nouvelle Vague comme représentant de cette «qualité française» alors si décriée, a offert l'intégralité de son patrimoine artistique à la Cinémathèque suisse de Lausanne. Comment a-t-on pu en arriver là? Avec André Chevallier, l'un des piliers de l'institution, responsable en outre des collections d'affiches et de photos, et Hervé Dumont, directeur, livrons quelques éléments de réponse.

Réévalué à Locarno

«Tout commence à Locarno, rappelle Chevallier, par une rétrospective Claude Autant-Lara organisée en 1970 par Freddy Buache, alors directeur du Festival. Puis, en 1981, lorsqu'on inaugure les nouveaux locaux de la Cinémathèque à Montbenon, Autant-Lara arrive avec une centaine de maquettes de costumes faits pour Renoir ainsi que pour ses propres films. A la suite de quoi, la première intégrale de son œuvre sera montrée à Lausanne en 1981.» Ainsi se scelle une amitié sans faille. Le réalisateur visite l'institution chaque année et son directeur d'alors, Freddy Buache, lui consacre une monographie publiée un an plus tard. Dès lors, Claude Autant-Lara fait de la Cinémathèque suisse sa légataire testamentaire.

Billy Wilder à Lausanne

En hommage à Billy Wilder, mort en mars dernier à 95 ans, la Cinémathèque propose un hommage composé d'une quinzaine de films. Né en Autriche, Wilder fera l'essentiel de sa carrière en Amérique. D'abord scénariste, notamment du grand Lubitsch, dont il est le plus fidèle héritier, il affirmera son talent de réalisateur dans des genres très différents. Parmi ses chefs-d'œuvre, on compte autant le très noir «Sunset Boulevard» que le très gai «Certains l'aiment chaud».

Comme tout bon roman-feuilleton qui se respecte, l'affaire connaîtra plus d'un rebondissement. «En 1996, les cartons sont prêts, l'inventaire achevé et l'on vient prendre chez Autant-Lara ce fonds inestimable. A la frontière, les douanes françaises saisissent le matériel sous prétexte que la valeur de ces archives est supérieure à ce qui avait été déclaré.» Chevallier ajoute: «Comme il s'agissait d'un don du cinéaste, il n'était pas question de payer un sou! Ils étaient sûrs qu'ainsi ces choses resteraient en France. On a dû prendre

part toutes les esquisses, les gouaches, les peintures qui lui ont servi pour ses travaux de décorateur et de costumier pour Marcel L'Herbier, René Clair et Jean Renoir. D'autre part, des photos de tournages et de plateau qui sont en grande partie inédites. Ensuite, toutes les étapes écrites des films, des synopsis aux scénarios en passant par les notes de tournage. Puis, la correspondance avec les vedettes de ses films: Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jean Gabin, Bourvil... Enfin, tous ses échanges épistolaires avec les grandes figures des années 20: Breton, Cendrars, Léger, Apollinaire, Satie, Van Dongen, etc.»

Aussi l'exposition conjointe de la Cinémathèque et du Mu.dac, qui s'organise autour de huit de ses films parmi les plus célèbres – notamment «Le diable au corps» (1947), «L'auberge rouge» (1951), «Le rouge et le noir» (1954) et «La traversée de Paris» (1956) – rend compte de la grande époque des studios français en maintenant à distance les sympathies tardives du vieil homme aigri pour le Front National. «Ce que nous exposons, insiste Dumont, c'est le travail d'un créateur. Au moment de la dérive, il ne crée plus. C'est le représentant plutôt talentueux d'un cinéma très typique des années 30-40-50 qui nous intéresse, et la possibilité d'illustrer la manière de travailler et de créer à cette époque. Ce serait un crime de ne pas exposer un tel fonds et c'est le travail normal d'une cinémathèque que de montrer ses collections quand elles ont une telle valeur artistique.» ■



un avocat et tout s'est débloqué deux jours avant la mort du cinéaste, soit en décembre 2000.» Fin de l'acte second.

Mais de quoi ce trésor de guerre est-il constitué pour susciter tant de convoitises? Hervé Dumont répond: «Il y a d'une

Dans le registre de la comédie, où il s'est particulièrement illustré, les films de Wilder gardent intactes encore aujourd'hui leur force comique, leur efficacité et leur férocité. (la)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 1^{er} juillet au 31 août. Renseignements: 021 331 01 02.

Fritz Lang à Genève

En juin, le CAC-Voltaire consacre une petite rétrospective à Fritz Lang. La sélection réunit les filmographies allemande et américaine du

cinéaste. En plus d'une copie neuve de «Chasse à l'homme», on pourra (re)découvrir les deux épisodes de «Dr Mabuse le joueur», la version originale de «Metropolis», «M le maudit», «Désirs humains», «Les contrebandiers de Moonfleet», «Les pionniers de la Western Union», «Règlement de comptes», «Les trois lumières» ou encore le western «L'ange des maudits». (cl)

Rétrospective Fritz Lang. CAC-Voltaire, Genève. Renseignements: 022 320 78 78.